

UNE VICTOIRE DU ROSAIRE.

Nous lisons dans l'histoire que Louis XIII, roi de France, surnommé le Juste, ayant mis le siège devant la Rochelle et voyant combien il était difficile de soumettre cette place importante, devenue l'asile et la plus forte retraite de l'hérésie, écrivit de son camp à la reine Marie de Médicis, sa mère, d'ordonner des prières en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir l'heureux succès de ses armes. La reine, en recevant cette lettre, fit appeler le P. Carré, prieur du couvent des Dominicains de la rue St-Honoré, et lui dit qu'elle avait choisi son église pour y faire réciter les prières que demandait le roi son fils ; qu'elle voulait qu'on récitât le Rosaire comme elle l'avait vu réciter à Florence, à Pise et dans plusieurs autres villes de l'Italie, espérant que par cette prière, si agréable à Jésus-Christ et à sa sainte Mère, Dieu ferait rentrer la Rochelle sous l'obéissance du roi ; en même temps, la reine fit prier Mgr l'archevêque de Paris d'ordonner aux curés de la ville d'avertir le peuple à la messe solennelle que le 20 du mois de mai 1627, on commencerait à réciter à haute voix le saint Rosaire dans l'église des Frères Prêcheurs, pour la conservation du roi et la prospérité de ses armes. Ce qui eut lieu, en effet, tous les samedis, avec une grande dévotion, en présence de la reine mère, de la reine régente, du duc d'Orléans, des cardinaux de Bérulle et de la Rochefoucault, de l'archevêque de Paris qui annonçait lui-même les mystères, de plusieurs autres prélats et d'une foule incroyable de peuple qui accourait de toute part. Louis XIII ayant appris avec quelle ferveur on priait à Paris, voulut qu'on fit de même dans l'armée. Il chargea de ce soin le P. Louvet et plusieurs autres Dominicains qui l'avaient suivi à ce siège fameux pour assister les malades, administrer les sacrements et exhorter les soldats à combattre généreusement pour la défense de la religion. En cette occasion, les Pères distribuèrent plus de quinze mille chapelets aux soldats, et prêchèrent cette dévotion avec un si grand succès, qu'à certaines heures du jour et de la nuit, le camp tout entier retentissait des louanges de Marie et des prières du Rosaire, qui furent continuées jusqu'à la reddition de la place ; aussi, le roi, reconnaissant la protection de Notre-Dame du Rosaire, voulut que les Pères Dominicains entrassent les premiers dans la ville, en chantant les litanies de la sainte Vierge. Ils portaient une bannière qui représentait d'un côté Jésus crucifié, et de l'autre sa divine Mère, avec cette inscription : *Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo* : Réjouissez-vous, Vierge Marie, vous seule avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier.